



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°284 DIMANCHE DE SAINT MARIE L'ÉGYPTIENNE COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 10, 69, 121, 175 et 231
des années précédentes

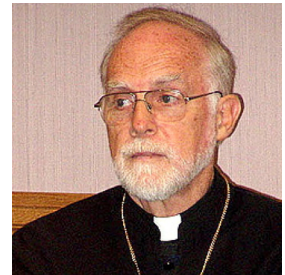
que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet010.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet069.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet121.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet175.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet231.pdf>

Homélie du P. Jean Breck 5e dimanche de Carême 2024 Dimanche de Sainte Marie l'Égyptienne

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

(Jn 8,3-11) Le passage que nous venons d'entendre sur la femme adultère est une anomalie. Tiré de l'Évangile de saint Jean, chapitre 8, il était au début un récit indépendant qui circulait dans les Églises avant de trouver sa place chez saint Jean. (Dans certains manuscrits anciens il est situé en l'Évangile de Luc, en d'autres il manque entièrement ou était marqué par le scribe avec un astérisque). Cela veut dire que le passage n'a pas été écrit par l'évangéliste Jean, mais qu'il présente un enseignement de Jésus qui était probablement utilisé dans les Églises primitives comme élément catéchétique.



Le message de la péricope est clair. Une femme est prise dans une situation d'adultère, dont la punition – pour une femme, la lapidation – était prescrite par la Loi de Moïse. Pour mettre Jésus à l'épreuve, les Pharisiens, qui avaient trouvé la femme en flagrant délit, Lui demande comment Lui, Il la punirait. S'Il acceptait les conditions de la Loi, la femme serait lapidée. Sinon, Il serait coupable d'enfreindre la Loi et serait condamné Lui-même.

Au lieu de répondre directement, Jésus trace quelques marques sur le sol, le sens desquels demeurent un mystère jusqu'à ce jour. Puis, il pose une condition qui se retourne contre les Pharisiens : « *Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !* » Et en réponse les accusateurs s'en vont, les plus âgés en premier à cause de leur prétendue sagesse.

Ensuite un dialogue a lieu entre Jésus et la femme. Elle confirme que tous ceux qui voulaient la juger sont partis et aucun ne reste pour la condamner. « *Moi non plus, dit Jésus, je ne te condamne pas* ». Puis, Il ajoute l'admonition qui exprime le sens de toute la rencontre : « *Va, dit-Il, et désormais ne pèche plus !* » Le pardon est accordé, accompagné de l'ordre de changer sa vie et de ne plus commettre l'adultère.

Ce passage a été bien choisi pour la commémoration de Marie l'Égyptienne. Sa vie est résumée de façon concise par le Synaxaire de la fête. À l'âge de douze ans Marie

s'échappe de chez ses parents et s'installe pendant dix-sept ans à Alexandrie, où elle mène une vie de pure débauche. Elle prend un bateau pour Jérusalem, et dans la ville sainte elle poursuit sa vie de volupté sexuelle. Un jour, voulant entrer dans l'église, elle est empêchée par trois fois avant de se convertir et de se repentir devant Dieu. Ce retournement radical lui permet d'y entrer et de vénérer la Sainte Croix. Par la suite elle traverse le Jourdain, pour passer quelques quarante-sept ans, seule, dans le désert, se donnant jour et nuit à la prière et à la repentance. Vers la fin de sa vie, elle rencontre le moine et ermite Zosime. Marie lui confesse ses péchés et lui demande de lui apporter la Sainte Eucharistie. Elle la reçoit de ses mains, communiant pour la deuxième fois de sa vie. Lorsque Zosime revient l'année suivante, il trouve Marie morte, son corps brûlé et desséché par le soleil. Avant de mourir, Marie a laissé un message pour l'ermitte, lui demandant de l'enterrer là, dans l'endroit où elle a passé tant d'années. Sur l'inscription Marie prophétise qu'elle décédera le jour même où elle a communiqué aux saints mystères.

Une vie de débauche, un acte profond de repentance et Marie s'est trouvée sur le chemin de bénédiction et de salut, servie par un saint homme qui lui apporte la nourriture céleste, le Corps et le Sang de Celui qu'elle a aimé et adoré jusqu'à la fin.

Le parallèle entre la femme adultère et Marie l'Égyptienne est évident. Chez les deux femmes la vie était marquée par la débauche, puis par un retournement, une conversion authentique et profonde. Le passage de l'Évangile de Jean et la vie de Marie nous sont proposés pour ce dernier dimanche avant les Rameaux et l'Entrée du Christ à Jérusalem. Le péché d'adultère symbolise tous les péchés que l'homme puisse commettre. Il signifie le rejet de Dieu, un acte de trahison qui représente une grave offense contre le Christ, Époux de tous.

Le message de l'Évangile, et sa promesse, c'est que Dieu est compatissant et plein de miséricorde, même envers les pires des pécheurs. L'Ancien Testament affirme que Dieu ne veut pas que le pécheur meure, mais qu'il se convertisse et reçoive la vie éternelle. Pourtant, il faut que la conversion se réalise dans un cadre moral de « synergie ». C'est-à-dire de coopération entre l'homme et Dieu. Pour obtenir le pardon, il faut que chacun traverse le Jourdain des tentations et de la mort, afin d'entrer dans le désert du repentir et de réconciliation avec Dieu.

Empêchée d'entrer dans l'église par une force invisible, Marie a reconnu le fait que sa vie était corrompue par les passions de la chair. Elle a reconnu que de telles passions avaient corrompu également tous ceux qui ont eu des rapports sexuels avec elle. Et par une divine inspiration elle est menée à un vrai repentir, une vraie conversion. Celle-ci l'a néanmoins obligé de refaire sa vie de fond en comble. Dieu nous accorde sa grâce et son pardon dans la mesure où nous assumons la responsabilité « d'agir pour le Seigneur », comme dit le prêtre au début de la Liturgie eucharistique. Agir en coopération avec le Dieu que nous servons pour le salut de tous, par notre prière d'intercession et par nos actes de charité.

Le sens profond de la vie et du témoignage de Marie l'Égyptienne est exprimé de manière succincte et belle par le Kontakion des Matines de la fête :

« Celle qui d'abord s'adonna au vice et aux passions par la pénitence devient en ce jour une épouse du Christ, émule des Anges par son genre de vie, destructrice des démons par les armes de la Croix ; et c'est pourquoi tu apparus, ô Marie, comme une épouse glorieuse au royaume des cieux. »

Sainte Marie d'Égypte, prie Dieu, pour que nous et le monde soient sauvés ! Amen.

À lire sur le jeûne et le grand carême orthodoxe

<https://eglise-orthodoxe-nantes.fr/jeune-et-careme-orthodoxes/>